

Concertation préalable sur le projet Forge+ de nouvel atelier de forge au Creusot et de son raccordement électrique

Le point de vue du GSIEN (Groupement de Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Nucléaire)

EN BREF.

Le projet Forge+ de nouvel atelier de forge au Creusot et de son raccordement électrique s'inscrit dans la relance du nucléaire en France, décidée en dehors de toute concertation par le Président Emmanuel Macron en février 2022, et prétendant répondre aux enjeux de la transition écologique, à la neutralité carbone d'ici 2050, à la sécurité d'approvisionnement et la compétitivité énergétique pour la France.

Le présent débat fait suite à ceux traitant des projets d'EPR2 de Penly, du Bugey et de Gravelines et précède ceux qui viendront sur d'autres projets découlant de cette orientation.

Ces débats n'ont apporté que peu de réponses aux questions concernant l'intérêt de ces EPR2 pour une transition écologique. Ces EPR2 sont présentés comme des simplifications des EPR, mais le financement, la robustesse du modèle économique ainsi que les risques potentiels pour l'environnement demeurent des sujets fortement préoccupants.

Force est de constater que le débat actuel ne répond pas non plus à ces questions, mais au contraire, vient conforter les interrogations que nous avons sur la pertinence et la résilience économiques de ce nouveau programme et donc de l'intérêt du projet Forge+

Ces interrogations et raisons, brièvement rappelées ci-après, justifient le fait que le GSIEN soit défavorable à la réalisation de ce projet.

Et donc nous conduit à privilégier le scénario zéro.

N°xxx I MOIS ANNEE



Le GSIEN, créé suite à « l'appel des 400 » en 1975, a initié en 2023 avec d'autres associations, "l'Appel de scientifiques contre un nouveau programme nucléaire", signé par plus de 1000 scientifiques. Le GSIEN publie "La Gazette Nucléaire" (plus de 300 numéros), possède d'importantes archives et intervient dans des organismes officiels. Une expertise indépendante, vu les divers risques inhérents à cette filière industrielle, est nécessaire et essentielle pour informer la population et interpellier le pouvoir politique qui veut lancer un nouveau programme nucléaire, sans avoir procédé à un réel bilan des choix passés et des options qui s'offrent aujourd'hui.

<https://gazettenucleaire.org>
contact@gazettenucleaire.org



UNE ABSENCE COMPLETE DE VISION GLOBALE DES COUTS ECONOMIQUES DIRECTS ET INDIRECTS DE CE NOUVEAU PROGRAMME

Aux coûts affichés - incertains et orientés à la hausse, on parle aujourd'hui de 100 milliards (1) pour les 3 premières paires - des projets EPR2 et autres projets de réacteurs (SMR ...) vont venir s'ajouter ceux de nouvelles installations connexes comme :

- une nouvelle usine de production de combustible MOX à La Hague ;
- une usine pour enrichir l'uranium de retraitement (actuellement fait en Russie) ;
- une nouvelle usine de retraitement et de recyclage à La Hague ;
- de nouvelles piscines d'entreposage de combustibles usés à La Hague ;
- des capacités supplémentaires pour le stockage des déchets radioactifs.

A ceux-ci, vient désormais s'ajouter celui de cet atelier de forge pour 579 millions d'euros hors taxes (estimation aux conditions économiques actuelles)

Tous ces projets sont intimement liés entre eux : le lancement d'un nouveau programme nucléaire devrait donc indubitablement faire l'objet d'un débat public global.

UNE VIABILITE ECONOMIQUE QUI S'AVERE INCERTAINE ?

La lecture du dossier du maître d'ouvrage interroge. Il ne présente pas un plan de financement ni de plan de charge.

La seule limite à la réalisation de ce projet : *"La nécessité du projet Forge+ dépend néanmoins fortement de la commande prévue des 8 EPR2 supplémentaires par la France."* En supposant que la construction des 3 premières paires soit réussie. Cependant, même avec ces 8 EPR2 supplémentaires, le plan de charge serait de 14 EPR2 dont une partie fera encore appel à la sous-traitance japonaise. Voir page 18 : *"les forgés des 6 premiers EPR2 seront produits en partie par les installations actuelles du Creusot et en partie chez JSW, et ceci jusqu'en 2030 voire 2031 pour les toutes dernières pièces."* ; *"La fabrication des forgés des 8 réacteurs EPR2 suivants devrait démarrer en 2030, peut-être avec quelques sous-traitances chez JSW au début"*. La construction de 8 EPR2 représente moins de 8 années d'activité pour une usine qui est prévue pour fonctionner 60 années.

Le DMO (p. 18 et 19) évoque quelques possibilités pour assurer la pérennité de l'usine : à l'international, dans le champ des SMR, pour la Défense Nationale ... L'activité pour les SMR, les chaudières militaires, la maintenance du parc actuel est incertaine et peut être assurée par la forge actuelle.

(1) Notamment divers articles de presse : Usine Nouvelle (23/05/25), Le Progrès (08/05/25), Montel News ... ; Rapport de la Cour des Comptes « La filière EPR : une dynamique nouvelle, des risques persistants », janvier 2025 ; Interview du Ministre de l'Economie et de l'Energie - Sud Radio : « moins de 100 milliards » ;



Conclusion

Pour le GSIEN,
L'absence complète de vision globale des coûts économiques directs et indirects
de ce nouveau programme nucléaire, intégrant notamment l'ensemble des
projets d'installations connexes,
Les interrogations que nous avons quant à la viabilité économique du projet
Forge+,

Nous conduisent à la prudence et à recommander de ne pas donner suite à ce
projet.

